

# Création d'un fonds commémoratif pour les opérations de déminage

Texte et photo par Buzz Bourdon

**D**es Bosniaques pourront bientôt rentrer chez eux, dans leur village de Kula, grâce aux fonds recueillis en mémoire d'un général canadien à la retraite qui a consacré une partie de sa vie à débarrasser l'Europe de l'Est du fléau des mines terrestres antipersonnel.

Le Projet commémoratif de déminage général Gordon Reay financera cette année la dépollution d'un champ de mines de 19 000 m<sup>2</sup> contenant des munitions non explosées et des mines antipersonnel.

Le projet, qui a permis de recueillir 48 312 \$, honore la mémoire du lieutenant-général Reay, lequel a succombé à ses blessures à la suite d'un accident de voiture survenu en décembre 2000. Il voyageait en Croatie à titre de conseiller spécial de l'ambassadeur canadien en déminage. Le Lgén Reay est entré en service dans le Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) en 1965. Il a agi en qualité de chef d'état-major de l'Armée de terre de 1993 à 1995.

Le PPCLI et le Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) ont puisé dans leur fonds régimentaire pour contribuer au fonds du général Reay; certains condisciples du Collège militaire royal et collègues du Collège de la Défense

nationale y ont également contribué.

La Fondation des mines terrestres du Canada a rendu hommage au Lgén Reay à l'occasion de l'inauguration du Fonds des soldats de la paix pour le déminage qui a eu lieu au Musée canadien de la guerre d'Ottawa, en avril dernier. Pour la première fois, le Fonds souligne l'apport d'un Canadien, le Lgén Reay. Le Fonds a été créé pour appuyer l'action antimines et pour perpétuer le souvenir des réalisations des soldats de la paix canadiens.

Quelque 60 personnes ont assisté à la cérémonie d'inauguration, dont certains membres de la famille du Lgén Reay. Le major-général (ret) J.A. MacInnis a parlé des discussions qu'il avait eues avec le Lgén Reay au cours des années 1990, au sujet des mines terrestres antipersonnel. « En tant que militaires professionnels, nous reconnaissons l'importance tactique de ces armes lorsqu'elles étaient convenablement utilisées. Par contre, les conséquences de leur usage indifférencié nous horrifiaient. Des soldats de la paix canadiens ont été blessés et même tués à cause de telles mines et cela nous bouleversait. »

Le fonds de déminage assurera le soutien d'une foule d'activités relatives aux mines terrestres, dont les opérations de déminage et le dressage de chiens détecteurs de mines, tout cela à la mémoire des casques bleus qui se sont distingués sur le terrain.



LGen Reay is the first Canadian to be honoured by the recently launched Peacekeepers Demining Fund. His widow, Lesley, and his son, Brendan, attended the launch ceremonies.

Le Lgén Reay est le premier canadien à être honoré par le Fonds des soldats de la paix pour le déminage, inauguré récemment. Sa femme, Lesley, et son fils, Brendan, étaient présents aux cérémonies de lancement.

Une collecte de fonds bat maintenant son plein en l'honneur du caporal-chef Mark Isfeld, du 1<sup>er</sup> Régiment du génie de combat. Cette somme servira à la dépollution d'un secteur de 27 000 m<sup>2</sup> en Croatie où le cplc Isfeld a été tué par

une mine terrestre en 1994.

Selon les données de la Fondation des mines terrestres du Canada, une personne est tuée ou mutilée par une mine antipersonnel toutes les 20 minutes, soit 24 000 victimes par année, dont 8 000 enfants.

## Memorial fund to clear minefields

Text and photo by Buzz Bourdon

**S**ome Bosnians will soon return home to their village of Kula thanks to money raised in memory of a retired Canadian general who died while working to rid Eastern Europe of anti-personnel land mines.

The General Gordon Reay Memorial Demining Project will fund the clearing of a 19 000 m<sup>2</sup> minefield containing unexploded ordnance and antipersonnel mines this year.

The project — which raised \$48 312 — commemorates Lieutenant-General Reay, who died from injuries suffered in a car accident in December 2000. He had been travelling in Croatia as a special advisor to Canada's ambassador for mine action. LGen Reay was commissioned into Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) in 1965. He served as Chief of the Land Staff 1993-95.

The PPCLI and the Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) Regimental Fund contributed to the fund, as well as some of his Royal Military College classmates and colleagues from the National Defence College.

The Canadian Landmine Foundation honoured LGen Reay during the launching of its Peacekeepers Demining Fund at Ottawa's Canadian War Museum in April.

LGen Reay is the first Canadian to be honoured by the fund, which supports mine action and commemorates the achievements of Canadian peacekeepers.

About sixty people attended the launch, including members of LGen Reay's family. Major-General (Ret) J.A. MacInnis spoke of discussions he had with LGen Reay in the 1990s about anti-personnel landmines. "As professional military men, we realized the tactical importance of these weapons when properly used; but the effects of their indiscriminate use appalled us. The injury and death of several Canadian peacekeepers caused by these mines shook us."

The demining fund will support a variety of land mine-related activities, including minefield clearance and mine detection dog training, all in the name of peacekeepers who have distinguished themselves in the field.

A fundraising campaign is now underway in honour of Master Corporal Mark Isfeld, 1 Combat Engineer Regiment. The goal is to clear a 27 000 m<sup>2</sup> field in Croatia near the site where he was killed by a land mine in 1994.

The Canadian Landmine Foundation estimates that someone is killed or mutilated by an anti-personnel landmine every 20 minutes — 24 000 people a year, 8 000 of them children.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site [www.canadianlandmine.com](http://www.canadianlandmine.com) ou [www.clearlandmines.com](http://www.clearlandmines.com).

For more information, visit [www.canadianlandmine.com](http://www.canadianlandmine.com) or [www.clearlandmines.com](http://www.clearlandmines.com).

## Gagnants du concours de rédaction

**BFC KINGSTON** — Pour la deuxième année consécutive, le sous-lieutenant Mark Gaillard, des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders, a remporté le premier prix du concours de rédaction sur l'art du combat organisé par le *Bulletin de doctrine et d'instruction de l'Armée de terre*. Sa dissertation intitulée « Some Terrible Surprises: Chemical Weapons and Manoeuvre Warfare » lui a valu un prix de 250 \$.

L'évaluation des dissertations pour le concours de 2001 s'est terminée en avril, et le sergent Arthur Majoor, du quartier général du 31<sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada, a gagné le deuxième prix pour sa dissertation intitulée « Prepare for Battle: Training for 21st Century War ». Il a reçu un chèque-cadeau d'une valeur de 100 \$ pour l'achat de livres.

Les dissertations gagnantes seront publiées dans le numéro d'été du *Bulletin*, puis le concours de 2002 sera annoncé dans le numéro d'automne.

## Prizewinning writers

**CFB KINGSTON** — For the second year in a row, Second-Lieutenant Mark Gaillard, of the Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders, took top prize in the *Army Doctrine and Training Bulletin* Warfighting Essay Competition. His paper, "Some Terrible Surprises: Chemical Weapons and Manoeuvre Warfare," earned him \$250.

Judging of the 2001 competition wrapped up in April, with Sergeant Arthur Majoor, 31 Canadian Brigade Group HQ, winning second prize for his paper, "Prepare for Battle: Training for 21st Century War." He received \$100 gift certificate for books.

The winning essays will be published in the summer issue of the *Bulletin*. The 2002 contest will be announced in the fall issue.

# L'Armée de terre va acquérir un simulateur d'effets d'armes

par Paul Mooney

L'Armée de terre a franchi une nouvelle étape vers la création du Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM) à Wainwright, en Alberta. À la fin mars, une demande de propositions pour un simulateur d'effets d'armes (WES) à laser a été transmise à l'industrie.

Le simulateur WES permettra aux soldats d'effectuer des simulations réelles dans le cadre d'engagements de type force contre force. Les armes, allant des fusils C-7 aux Leopard C2, seront équipées de lasers, et les coups seront détectés par des capteurs portés par les soldats. Toutes les activités des exercices, y compris celles des communications, seront retransmises à un centre de contrôle, qui surveillera et enregistrera chaque intervention. Un bilan des opérations effectuées sera établi tant pour les soldats que pour les commandants. En plus des avantages évidents sur le plan de l'entraînement, le simulateur WES donnera aux commandants supérieurs une idée précise de l'état de préparation des unités avant leur déploiement dans un théâtre d'opérations.

« Tous les véhicules seront pré-positionnés, et les unités n'auront qu'à se présenter prêtes à l'entraînement », a expliqué le directeur de projet, le major Greg Burton. « Chaque soldat recevra une veste et un couvre-casque tactiques contenant l'équipement WES. Cela augmentera le

poinds, mais rien d'important, et il est probable que les militaires ne le sentiront même pas. L'objectif est de s'entraîner de la même façon qu'on combat. »

Les bilans pour les commandants et les commandants adjoints seront établis à la fin de chaque phase importante d'un exercice dans un théâtre d'opérations aménagé à cet effet. « Puisque nous aurons désormais la capacité de simuler des pertes en temps réel, il est prévu que la plupart des commandants deviendront des victimes au cours de la bataille, ce qui obligera les commandants adjoints à prendre la relève », a expliqué le maj Burton. « Pour la première fois, nous aurons les moyens d'observer le rendement des adjoints qui ont été formés pour remplacer leurs commandants au besoin. »

Une fois que le simulateur WES sera totalement opérationnel en 2006, le CCEM sera à l'œuvre huit mois sur douze et aura la capacité d'entraîner l'équivalent de quatre groupements tactiques de soldats par an. Il y accueillera une concentration spéciale de réservistes pendant l'été. Nos alliés ont trouvé que les simulateurs tels que le WES permettent aux soldats de s'entraîner plus rapidement et à un niveau plus élevé que dans les exercices traditionnels.

L'Armée de terre fera l'acquisition d'une version commerciale du simulateur WES, c'est-à-dire un produit déjà construit et actuellement utilisé par d'autres armées. Le simulateur

sera, toutefois, adapté aux armes et aux véhicules de l'Armée canadienne, ainsi qu'à la zone d'entraînement de Wainwright. L'Armée de terre signera également un contrat pour des services de soutien pour les dix prochaines années; il incombera au soumissionnaire retenu de fournir, de distribuer, de nettoyer tout l'équipement WES et d'assurer son entretien. Un personnel formé de quelques officiers aideront à préparer, à superviser et à contrôler les engagements, alors que des observateurs-contrôleurs travailleront sur le terrain lors des engagements. Il y aura également une force ennemie, qui devra s'opposer à toutes les unités s'entraînant au CCEM dans le courant d'une année.

L'Armée devrait dépenser environ 210 millions de dollars sur le projet du simulateur WES au cours des dix prochaines années. Cela comprend les biens d'équipement, l'infrastructure et le soutien. Des améliorations pourraient éventuellement être apportées au système WES, notamment un lieu d'entraînement pour les opérations en zone urbaine et l'équipement de l'aviation de l'Armée de terre et des armes de défense antiaérienne. Une quantité plus réduite d'équipement WES sera également acquise pour certains cours dans les trois écoles principales de la BFC Gagetown. Le contrat prévoira également la possibilité d'acheter des ensembles d'équipement WES de base destinés au niveau de compagnie et pouvant être utilisés pour l'entraînement dans les garnisons.

## Échéancier du projet du simulateur WES

### Printemps – été 2004

Essais de réception du système par les soldats et instruction de perfectionnement du CCEM à Wainwright (niveau compagnie et équipe de combat)

### Fin de l'été 2005

Essais d'acceptation finale et instruction de perfectionnement du CCEM pour un module de groupement tactique à Wainwright

### Décembre 2005

Livraison d'équipement WES à Gagetown

### Avril – novembre 2006

Première année complète d'entraînement avec le simulateur WES

## Army to buy Weapons Effect Simulation system

By Paul Mooney

The Army recently moved a step closer to the creation of the Canadian Manoeuvre Training Centre (CMTC) in Wainwright, Alta. In late March, a request for proposals for a laser-based Weapons Effect Simulation system (WES) was released to industry.

WES will allow soldiers to conduct live simulation during force-on-force engagements. Weapons from C-7s up to Leopard C2s will be fitted with lasers and hits will be detected by sensors on the players. All exercise activity, including communications traffic will be transmitted back to an exercise control centre, which will monitor and record each engagement. After-action reviews will be conducted for both soldiers and commanders. Along with the obvious training benefits, the WES system will provide senior commanders with an accurate view of the readiness of units before they deploy on operations.

"All vehicles will be pre-positioned, so units will simply have to show up ready to train," explained the Project Director, Major Greg Burton. "Each soldier will be issued

with a WES tactical vest and helmet cover into which all WES equipment has been integrated. There will be a little additional weight, but not significantly more — they probably won't even notice it's there. The aim is to train the way we fight."

Reviews for commanders and 2 i/cs will be conducted at the end of each major phase of an exercise in a theatre built for that purpose. "Now that we will actually have the ability to simulate real-time casualties, it's anticipated that most commanders will become casualties at sometime during the battle and their 2 i/cs will have to take over," Maj Burton said. "It will be the first time we have the ability to observe the performance of 2 i/cs who have been trained to take over from their commanders."

Once WES is fully operational by 2006, CMTC will operate eight months a year and will have the capacity to train up to four battle groups worth of soldiers annually. There will be a special Reserve concentration in the summer. Allies have found that simulation systems such as WES allow soldiers to train faster and to a higher level than traditional exercises allow.

The Army will buy an off-the-shelf WES system, that is a product that has already been built and is in use with other armies. The system, however, will be adapted to Canadian Army weapons and vehicles, and the Wainwright training area. The Army will also purchase support services for 10 years; the winning bidder will supply, issue, clean and maintain all WES equipment. CMTC will have a small staff of officers to help prepare, oversee and monitor engagements, as well as a number of observer controllers in the field during engagements. There will also be an enemy force, which will fight all units training at CMTC in the course of a year.

It is expected that over the next decade, the Army will spend about \$210 million on WES for capital equipment, infrastructure and support. Possible WES upgrades might include an urban operations training site and equipping Army aviation and Air defence weapons. A smaller amount of WES equipment will also be purchased for support to selected courses at the three main schools at CFB Gagetown. There will also be an option to purchase company-sized suites of basic WES equipment to be used for training in garrison.

## WES time-line

### Spring – Summer 2004

Soldiers conduct system acceptance tests and CMTC development training at Wainwright (Company level and combat team)

### Late summer 2005

Final acceptance testing and CMTC development training for a battle group suite at Wainwright

### December 2005

Delivery of WES equipment to Gagetown

### April – November 2006

First full year of WES training



LONDON (Ont.) — Le 13 avril, la précision était à l'ordre du jour pour les membres des équipes du Royal Canadian Regiment (RCR), qui ont participé à leurs compétitions semestrielles de drill et de mesure-pas. L'équipe du 1 RCR, composée d'un caporal-chef et de neuf caporaux et soldats, a remporté le premier prix, ainsi que le trophée du mgén Rowley pour le drill d'équipe. L'équipe du 2 RCR, de son côté, a gagné la coupe Boyle, qui est décernée à la meilleure équipe pour le mesure-pas. Les membres de l'équipe de la coupe Boyle sont (de gauche à droite), l'adj Sean Butt (capitaine de l'équipe), l'adj Walter Tobin, l'adj James Young, le sgt Steve Currie, le sgt Dave Hughes, l'adj Steve Jeans, le sgt Lorne Dalton et le sgt Harvey Flowers.

LONDON, Ont. — Precision was the order of the day for teams from The Royal Canadian Regiment (RCR) who participated in its semi-annual drill and pace stick competitions April 13. 1 RCR's team made up of one MCpl and nine Cpls and Ptes took top honours, and the MGen Rowley Trophy for team drill. While 2 RCR's team came away as winners of the Boyle Cup, which is awarded to the winning pace stick competition team. The Boyle Cup team members are (left to right) WO Sean Butt (Team Captain), WO Walter Tobin, WO James Young, Sgt Steve Currie, Sgt Dave Hughes, WO Steve Jeans, Sgt Lorne Dalton, and Sgt Harvey Flowers.